

amenée exsangue. Rupture artificielle des membranes. Délivrance artificielle. Injections de sérum. Infection. Irrigations intra-utérines. Irrigation continue. Curetage. Injection de sérum anti streptococcique. Guérison.

La nommée P... Eugénie, 22 ans, couturière, entre à la clinique Baudelocque le 22 décembre 1895, à 4.45 h. du soir.

Ses deux premières grossesses se sont terminées en 1893 et en 1894 (celle-ci à la clinique Baudelocque) par deux accouchements spontanés et à terme.

La grossesse actuelle a évolué d'une façon normale jusqu'au 15 décembre. Elle avait eu ses dernières règles du 10 au 12 mai 1895 et se trouvait par conséquent à la fin du septième mois.

Le 15 décembre, en conduisant sa fille à l'hôpital, elle est prise d'une hémorragie ; néanmoins, elle continue de travailler pendant trois jours. Le quatrième jour, comme elle perdait beaucoup, elle fait venir une sage-femme qui, pour tout traitement, lui dit de garder le lit en ajoutant que ça ne sera rien. L'hémorragie diminue d'intensité mais ne cesse pas complètement. Le lendemain et pendant deux jours, elle reprend ses occupations.

Le 22, à 4 $\frac{1}{2}$ h. du matin, l'hémorragie augmente d'intensité. La malade se lève, fait du feu et est prise d'une syncope. On attend un médecin de 7 heures du matin à midi, et comme il ne vient pas, on en mande un second qui la tamponne, ordonne une potion et conseille le transport à la clinique.

On l'amène à la clinique Baudelocque le 22 décembre, à 4 $\frac{1}{2}$ h. de l'après-midi, dans une voiture des Ambulances urbaines. Elle est transportée à la salle de travail, où l'on constate l'état suivant :

Cette femme, absolument exsangue, ne peut prononcer une parole. Elle est sans connaissance ; le pouls, filiforme, bat 140 ; les extrémités sont froides, *le réflexe cornéen est aboli*. C'est un cadavre chaud.

En pratiquant le toucher, Mlle Roze trouve dans le vagin un bourdonnet d'ouate du volume d'une noix environ (le reste du tampon était, paraît-il, tombé au moment où l'on mettait la femme en voiture.) Une partie du placenta décollé recouvre l'orifice. Mlle Roze trouve à gauche les membranes très tendues et les déchire largement.

Immédiatement après, l'hémorragie s'arrête. A ce moment la dilatation est grande comme une pièce de deux francs ; la tête descend et s'applique bien sur l'orifice sans entraîner le placenta.

Sur ces entrefaites, on pratique une première injection de 150 grammes de sérum.

La dilatation progresse très rapidement. Le cordon, qui fai-